

## BGE 2 I 209

Bundesgericht (BGE), 1876-01-01, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_2\\_I\\_209](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_2_I_209)

FR: ATF 2 I 209

IT: DTF 2 I 209

### Volltext

z08 L \!J;;rhmitt. Bundesrerfassullg. mie ~L'mpcniationßeinrebe fL'lmnt ba~er nief}t alß feIbfrtänbige~ 6treitouJest, foutern a{ß ,\BeftanbtfeH beß &auppro6effes iu ,\Betrad)t, \l.'omuß forgt, baB Diefeme liei bem ?Rief}ter ber &aUl't: fiage aud) bann angelimdt) IUerben fann, \l.'enn berleIbe an unD fiH flef} öm Q;ntief)eihmg über Die etlltebeweife geHenD gemaef}te @egenftlÜerung nIef)t fompotent IUlire. 3. ~ß IUäre ba!)cr Unbitleifefbaft ungereef}tfertigt, wenn Dem m-rt. 59 ber 5BunDesi.lerfaifung, Itlefef}er i.lielmef}r feinem naren Sttf,):!te tt,lef} nur bie trageweife @eItenDmaef}Ultg perfönIief}er m-nlprikf)c im ~lltge f)at, bie strag\tleIte beigemeffeu werben wellte, bl111 berfeXbe in ~rebeffeJt ~\l.lifd,>eIt Q;inwof}nern i.ler= fef}iebener ~antone Die ~ollt.))enfationseinrebe außef}Henc unD fo bem~en\Igtett ein ll.'ief}tigeß mertf)eibiglmgsmittel gegen Die ~!age eltt~ief)e. miehnef)t fann ein stltiger, wefef}er in einem anbern \tantone einen ~orberun gßftreit ant,ängig mad)t," nief}t~ weitet i.lerfangen, ar~ bau er im gerief}trid}en metfa~ren gTein, bcf)anbeft ltletDe llie Die m-nge~örigeniJes betreffeltDen \tantoltß. @egett tieien merfassungßgtun'cia§ f)aben fief} aber bie . j)rh.l. @ef. m., unter beffcll &errfef}aft bel' \träger fte~t), eiu af!gemeineß ffied)ti5mittel ber ?batteien unb cß ift nief)t beftrittcn, baB Die metaufse~ultgen, ll1t IUeId)e uan, Dem jOlotI)urnief}en @efe~llllcf).e Die 3ufäf~gteit Der \toll~enfation ge'fniiW tft, f)fer i.lor~anbell feien. ~emnan, ~at baß ,\Bullbeßgerief}t edaltlt: ~ie ,\Beief}werbe Ift arg unleg:.ünDet abgewief elt, I r. (;crichtsstand de~ W,)Imorfes. No 52 ll. 53. 209 53. Arrêt du 16 jttin 1876 dans lct cctuse Bachelin .. Par exploit de citation en conciliation du 9 decembre 1875, puis par citation-demande en date du '15 decembre '1875, Lonis Hayoz, d'Autafond, aubergiste a Belfaux J a ouvert action elevant le tribunal de l'arrondissement de la Sarine a Ferelinand Bachelin, en paiement de la somme de 2011 fr. 20 c. pour transport de materiaux et fournitures faites par le de- mandeur, tant pour le compte du dit Bachelin que pour celui de son sOlls-traitant Antoine Rivaz, sur la ligne du chemin de fer Fribourg-Payerne-Yverdon. Bachelin n'ayant comparu ni a l'audience de conciliation, ni a celle du tribunal de la Sarine d:I 20 janvier '1876 J pour laquelle il avait ete assigne par notification 3U greffe, a teneur de l'article '108 du code dfl procedure civile fribour- geois, - ce tribunal rendit contre Bachelin, le dit jour, un jugement par dMaut, admettant avec ctepens les conclusions de la demande. C'est contre ce jugement, a lui notifie le 15 fevrier suivant, que B3chelin s'est pourvu le 26 du meIde mois aupres du Tribunal redenl, concluant qu'il plaise a ce tribunal pro- noncer que le dit jugement est annule, ainsi que tous les actes qui l'ont precede, accompagne et suivi au for fribour- geois. Le recourant s'appuie, en resurne, sur les considerations suivantes: Bachelin affirme n'avoir re en matiere » civile ou administrative, po ur tous ses actes dans l'etendue » du territoire cantonal. » Cette obligation est imposee aux concessionnail'€s et a la Compagnie, et it ponrrait elfe examine si elle doit etre. applicable aussi aux entrepreneurs charges de l'execution des travaux. Mais, en l'espece, il est inutile de resoudre en principe cette

question, qui n'a eie ni soulevee ni discutee par les parties. En effet, c'est Estavayer qui est le for fribourgeois prevu dans l'acte de concession susvise, dont Hayoz n'a ni allegue, ni prouve la modification. H en resuItte avec evidence que le tribunal de l'arrondissement de la Sarine (ville de Fribourg) ne peut eLre retonnu' comme for fribourgeois ohligatoire pour Ferdinand Bachelin, en execution de l'acte de concession de la ligne transvflrsale. b. L'arLicle 8 du cahier des charges accompagnant la con- vention d'entreprise conclue entre la Compagnie de la Suisse occidentale, - concessionnaire actuelle de tOllte la ligne transversale Fribourg-Payerne-Yverdon sur les territoires fribourgeois 8t vaudois, - et ses entrepreneurs, stipule : CI L'entrepreneur est tenn d'eHre nn domicile a proximite » immediate des tra,vaux et de faire connaitre ce .domicile » a l'ingenieur en chef; faute par lui de remplir eette obli- 'jJ gation dans un delai de 15 jours a partir de l'approbation 'jJ de l'acLjudication, toutes les notifications qui se raUachent » a son entreprise sont valables, lorsqn'elles ont eie faites » an domicile que l'entrepreneur devra eHre a Lausanne, en » vertu de l'article 49 ci-apres. » Cet article regle les rapports de l'entrepreneur avec la Compagnie. Hayoz n'a point eu l'intention d'en reclamer le benetice, puisqu'il aurait alors ouvert son action, ou a Yverdon considel'e comme domicile a proximite immediate des tra- vaux, on a Lausanne, for d'election prevu an contrat. ,i Y. Gerichtsstand. Arreste. Xo 54. 213 40 n resulte de tout ce qui prececte qu'a quelque point de vue que l' on se place, le tribunal de la Sarine etait incom- petent pour connaitre de l'action personnelle intentee par le demandeur HilYOZ en paiement de charrois et fournitrnes, qu'il pretend avoir faites a Ferdinand Bachelin. Par ces motifs Le Tribunal federal prononce: Le recours est declare fonde, et le jugement rendn contre Ferdinand Bachelin, architecte-entrepreneur a Yverdon, par le tribuna l civil de l'arrondissement de la Sarine, le 20 jan- vier 1876, est nul et de nul effet, comme contraire anx dispositions de l'article 59 de la Constitntion fecLerale: :3. Arreste. - Saisie et sequesire. 54. Ari'el du 20 juin 1876 clcms la CCTuse Maitrejean. Suivant marcM passe aux Bois (Berne), le 5 avril '1875" Joseph Bole-Reddat, dit Jaquet, d'origine franraise, w3gociant de bois a Tral'ers, achete de Zephirin Froideval1x, proprie- taire a la Colonelle, commne de SonviUier, 320 plantes de bois pOllr Je prix de fr. 12,250, snr lequel les parlies ne font porter aucune reclamation. Ce bois devant etre fagonne sur place, Bole-Reddat mit en pensioll des ouvriers chez Froidevaux, le<luel s'engagea, contre paiement, a leur fonnir tout ce dont ils auraient hesoin. Bole-Reddat, arrete a Pontarlier le 27 avril 1875, sons prevention d'escroquerie, est conduit a Besan;;;on, puis a Paris; il y fnt l'ohjet de deux procedures penales qui se terminerent par deux jIJgements d'acquittement, run a Besaneon, en dat~ dn 22 juillel '1875, et l'autre a Paris, le 26 fevrier 1876. A la dl"m;lllde du detenu, la justice de paix de Travers, dans son 3lJdience du 7 mai '1R75, nomme d'office a ceIni-ci

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.